

LÉGUMINEUSES-HÉDYSARÉES D'AFRIQUE,

PAR LE P. CH. TISSERANT.

Geissapsis psittacorhyncha (Webb), H. Bn.

J'ai trouvé dans l'herbier du Muséum deux groupes de plantes portant le nom de *Geissapsis psittacorhyncha*.

L'un comprend deux plantes de Heudelot, nommées par Baillon *G. Heudelotiana*, nom resté manuscrit, auxquelles il faut joindre trois plantes de Guinée Française : toutes ces plantes portent une étiquette de de Wildeman : *G. psittacorhyncha* (Webb) Taub., et correspondent à la diagnose de *G. lupulina* Planch. donnée par Baker dans Fl. of Trop. Af. II, 155.

L'autre est composé d'un seul échantillon, récolté au Cap Vert par Geoffroy Saint-Hilaire, décrit par Webb sous le nom de *Sæmmeringia psittacorhyncha* : une étiquette porte ce nom de la main de Webb ; une seconde étiquette de Baillon porte *Geissapsis psittacorhyncha* H. Bn. = *Sæmmeringia psittacorhyncha* Webb (Baillon n'a pas publié ce binôme).

Les plantes sont très dissemblables, ainsi qu'en témoigne le tableau suivant :

	Heudelot	Saint-Hilaire
port	petit sous-abrisseau, 30-50 cm.	plante beaucoup plus forte.
stipule	ové, obtus, presque cordé à la base, 0,8-1 cm. long.	oblong-linéaire, presque spatulé, à sommet arrondi, à base étroite, 4 cm. long.
folioles	5-6, herbacées, oblancéolées, 10 × 6 mm.	10-12, coriaces, largement ovées, asymétriques, 25 × 15 mm.

L'échantillon du Cap-Vert ne portant plus ses fleurs (qu'a vues Webb), je ne pousse pas plus loin la comparaison.

L'espèce de Webb fut décrite en 1849 dans *Spicilegia Gorgonea*, Niger Flora, 123. En 1865, dans *Transact. Linn. XXV*, 298, Bentham décrivait les plantes d'Heudelot sous le nom de *G. lupulina* donné par Planchon, mais resté jusque-là inédit ; il ajoutait : il est

probable que cette espèce est identique à *Sæmmeringia psillacorhyncha* Webb in Spicil. Gorg., plante venant des îles du Cap-Vert et que je n'ai pas pu voir.

En 1871, Baker, F. T. A., reproduit *G. lupulina* Planch., et donne *Sæmmeringia psillacorhyncha* Webb comme simple synonyme; il cite les plantes de Heudelot, et ajoute : « Also a plant of the Cape Verde islands ».

En 1894, Taubert in Nat. Pflanzenfam. III, 3, 321, cite *G. psillacorhyncha* en SÉNÉGAMBIE, substituant le nom spécifique de Webb à celui plus récemment publié de Planchon : le nom devenait donc *G. psillacorhyncha* (Webb) Taub., mais s'appliquait à tort aux plantes de Heudelot. C'est le nom qui prévaut depuis, l'échantillon de Geoffroy Saint-Hilaire étant tombé dans l'oubli, il n'est même plus cité dans Baker f., The Legum. of Trop. Af., 314.

Il y a lieu de rétablir les deux espèces comme suit :

1. *G. lupulina* Planchon = *G. Heudelotiana* H. Bn. mss; SÉNÉGAL (Casamance), Heudelot 555, 664; GUINÉE FRANÇAISE, Pobéguin II, 568, A. Chevalier 14845, Maclaud, 93.

2. *G. psillacorhyncha* (Webb) H. Bn., non Taubert; CAP-VERT, Geoffroy Saint-Hilaire.

Dans la clé du genre donné par Baker f., loc. cit., la place de cette dernière plante est à côté de *G. affinis* et *G. megalophylla*.

On remarquera que je cite la localité de Geoffroy Saint-Hilaire d'après l'étiquette : Cap-Vert, et non comme l'ont fait Webb, Bentham et Baker : îles du Cap-Vert. On sait que le Cap-Vert est le point le plus occidental de la SÉNÉGAMBIE, et que ce nom lui a été donné par les voyageurs venus du Nord; le temps me fait défaut pour rechercher si c'est en SÉNÉGAMBIE ou dans les îles du Cap-Vert qu'ont été faites les récoltes de Geoffroy Saint-Hilaire.

Ormocarpum Klainei sp. nova.

Parmi les plantes appartenant à ce genre et conservées à l'herbier du Muséum, deux spécimens ont attiré mon attention : l'un est du Gabon, Klaine 1829, l'autre est du Cameroun, Zenker 4800; ils présentent des caractères qui les rapprochent de *O. megalophyllum* Harms, mais les folioles en sont plus nombreuses et plus petites, et les fruits de la plante de Klaine en sont totalement différents, rappelant ceux de *O. verrucosum* P. Beauv.

Taubert in Engl. Jahrb. XXIII, 188, décrivait deux formes d'une variété nouvelle de *Diphaca cochinchinensis* Lour., n'osant pas sur des matériaux incomplets créer des espèces nouvelles.

Il créait donc *D. cochinchinensis* Lour. var. *acutifoliolata* Taub., caractérisée par ses folioles grandes, acuminées, en nombre relativement restreint, avec les formes :

1. *forma grandifoliolata*, folioles 5-9, grandes, 10 cm. long, 4 cm. large.

2. *forma parvifoliolata*, folioles 9-13, 4 cm. long 1,5-2 cm. large.

L'année suivante, Harms reprenait le problème in Engl. Jahrb. XXIV, 291, créait, pour la forme *grandifoliolata*, l'espèce *Ormocarpum megalophyllum*, dont il ne donne d'ailleurs aucune nouvelle description, et laissait le problème ouvert pour la forme *parvifoliolata*, quoique, dit-il, « je sois enclin à la considérer comme espèce particulière, à cause des folioles non arrondies ou obtuses (à la base), mais plus cunéiformes ».

Or les deux plantes de Klaine et de Zenker présentent constamment 9-11 folioles nettement cunéiformes (au moins les supérieures), ayant 4-5 cm. de long et 2-2,5 cm. large : elles se rapportent nettement à la forme *parvifoliolata* de Taubert. D'autre part, les fruits de la plante de Klaine sont différents de ceux de *O. megalophyllum* Harms (assez semblables à ceux de *O. guineense* Hutch. et Dalziel = *Diphaca cochinchinensis* Lour., (*pro parte*), et se rapprochent de ceux de *O. verrucosum* P. Beauv.

Il y a donc lieu de considérer ces plantes comme espèce indépendante : je la dédie au Père Klaine dont la récolte est venue donner une solution au problème ; en voici la diagnose :

Frutex 1,50 m. altus. *Caulis* ramique cylindrici, glabri. *Stipulae* triangulares, striatae, 5 mm. longae, glabrae. *Folia* 9-11 foliolata, petiolo 1 cm. longo, inter foliolas alternas 1 cm. producta, costulata, glabra (in spec. Zenkeri, statu juniore, pilis parvis raris instructo); petiolulo 2 mm. longo; foliolis ellipticis, $\pm$ longe acuminatis, acumine mucronulato, basi cuneatis, glaberrimis, costa subtus prominula, nervis 5-6 jugis haud conspicuis; foliola terminali saepe obovato, inferioribus reductis. *Inflorescentiae* axillares terminalesve saepe breves 3-4 cm., nonnunquam ad 8-15 cm. longae, multiflorae, pedunculo subnullo, pilis brevibus haud dense vestito; bractae trifidae pedicellum vaginantes glabrae, pedicelli 5-10 mm. longi. $\pm$ pilosi. *Flos* (in spec. Zenkeri) bracteolis binis 1,5 mm. longis instructus; calix anguste campanulatus, 5 mm. longus, nervis pilosis; vexillum obovatum 12 mm. altum; alae obovatae 10 mm. longae; carinae petala majora 15 mm. longa, 4 mm. lata subacuta. *Fructus* 2-3 spermus 6-8 cm. longus; stipite 10-15 mm. longo, apice incrassato, articulis leviter incurvatis 18-20 mm. longis, 5 mm. latis, juniore statu pilosis, glabrescentibus, haud raro verrucosis.

GABON, Klaine 1829, arbrisseau 1,50 m. de haut, à fruits étranglés, 23 mars 1900.

CAMEROUN, Zenker 4800, Bipinde, 1913 (distribué comme *Ormocarpum megalophyllum* Harms).

Smithia oubanguiensis sp. nova.

Species S. Volkensii Taub. affinis. Frutex 1 m. altus; caulis cylindricus brunneus, striatus, glabrescens, apice ramosus. Folia parva 1,5-2 cm. longa, stipulis petiolo basi adnatis lanceolatis, 8 mm. longis; petiolus brevis 1-3 mm. longus, pilis albidis brevibus patentibus instructus, ultra foliolas glaber; foliola sessilia 10-20 juga asymetrica, oblusa, ciliata, 4-5 mm. longa. Ad axillam foliorum, ramuli 1-2 cm. longi, dense foliali, vetustate denudati, stipulis marcescentibus; inferiores tantum foliali, superiores apice dense fliferi. Flores in racemis 5-6 mm. longis sessilibus, ad axillam foliorum superiorum ramulorum insertis, glomerulum densum formantes. Racemorum rachis puberulus, bracteis magnis lanceato-acuminatis, scariosis, ciliatis, 6-7 mm. longis; pedicellus 3-4 mm. longus, puberulus, bracteolis lineari-lanceolatis, corollam æquantibus, 5 mm. longis ciliatis; calix bilabialis, 4 mm. longus, dentibus 3 anterioribus fere ad basim partitis, anteriore parum longiore acuminata, lateralibus linearibus, rotundatis, superioribus fere ad apicem connatis, omnibus ciliatis, ceterum glabris, 1-1,2 mm. latis, vexillum obovatum apice vix emarginatum, basi $\pm$ cuneatum, 5 mm. longum 3 mm. latum; alæ lineares, unguiculo brevi, apice rotundatæ, 1,5 mm. latæ; carinæ petala, apice oblusa, 2 mm. lata, naviculariformia; ovarium 2-ovulatum 3 mm. longum, stylo 2 mm. longo glabro. Fructus?

OUBANGUI-CHARI, Tisserant 883, fleurs jaunes petites, marais sur glaise près vill. Pumali, 50 km. S.-E. Bambari, 9 janvier 1923. Cette espèce est très voisine de *S. Volkensii* Taub. (e description), elle s'en sépare par ses feuilles (au moins celles de la tige) à folioles plus nombreuses, et surtout par ses bractéoles égales à la corolle et non égales à la moitié de celle-ci comme dans la plante décrite par Taubert.



Tisserant, Charles. 1931. "Légumineuses-Hédysarées d'Afrique." *Bulletin du Musée*

um national d'histoire naturelle 3(3), 333–336.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/244728>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/329196>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Musée

um national d'histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.